

Le Canada s'est mis à l'oeuvre pour parer aux éventualités. Les règlements faits par le Contrôleur du combustible approuvés par un arrêté du conseil le 21 mars dernier, prescrivent la nomination d'administrateurs provinciaux du combustible dans tout le Canada, qui seront aidés d'administrateurs locaux, choisis par les municipalités. Ces fonctionnaires ne se contenteront pas de surveiller la distribution du charbon et d'autres combustibles importés, mais feront tous leurs efforts pour engager le public à faire servir le bois et autres substituts au charbon; ils s'occuperont aussi de recueillir et de compiler des statistiques se rapportant à la production et à la consommation de combustible de toute nature en chaque province. L'exécution d'un tel programme aura sans doute pour effet d'alléger beaucoup les difficultés et d'empêcher la disette l'hiver prochain.

L'établissement de réserves à bois municipales est l'un des moyens les plus aptes à résoudre le problème du combustible et à aider aux marchands. Plusieurs marchands de l'est du Canada ont déjà suivi ce procédé, mais il faut généraliser ce système le plus possible.

L'ASSEMBLEE DE L'ASSOCIATION DES EPICIERS

La section des épiciers de l'Association des Marchands-Détaillants du Canada a tenu son assemblée régulière sous la présidence de M. l'échevin J. E. Sansregret, président. La chaleur avait empêché quelques membres d'assister à l'assemblée, mais celle-ci n'en fut pas moins intéressante et importante. M. A. Bastien, l'organisateur de la section des épiciers était présent.

La question de fermeture, celle du prix des licences et celle de la vente au détail par les marchands de gros étaient à l'étude et l'atmosphère était remplie d'esprit de combativité.

M. Boileau, président du comité d'étude de la question de fermeture de bonne heure parla longuement sur le sujet, insistant sur l'importance qu'il y avait à prendre avis de tous les commerçants, et non pas seulement des épiciers, puisque tout le commerce était intéressé par ce projet.

M. Bastien, sur la demande du président, fait remarquer que la majorité des autres commerçants sont favorables à la fermeture à bonne heure au moins quatre soirs par semaine. Pour lui, il n'y a qu'une chose à faire: se prononcer tout d'abord pour ou contre la fermeture.

Après légère discussion, l'assemblée décide de convoquer de nouveau le comité.

M. Boileau, secondé par M. O. Lemire, propose qu'un comité soit formé pour protéger les intérêts des épiciers licenciés. C'est le résultat de la discussion du deuxième ordre du jour: le prix des licences.

Sur la question de la vente en détail par les maisons de gros, M. U. Sansregret fait remarquer qu'aucun marchand de gros ne peut vendre en détail qu'à ceux qui ont une licence. Il demande de plus que chaque épicier regarde à ce que la facture porte le numéro de la licence du gouvernement fédéral.

M. Sliver déclare ensuite que les marchands qui achètent des allumettes n'ont pas à mettre de timbre sur chaque paquet pourvu que la boîte contenant les paquets d'allumettes porte un timbre général. Et avec une déclaration du marchand de gros on devra se présenter au Revenu de l'Intérieur pour avoir les timbres qui leur seront fournis gratuitement.

ON ESPERE AVOIR DE GROSSES MOISSONS CET ETE

Toutes les espérances sont concentrées sur les moissons qui seront récoltées cette année dans l'Amérique du Nord. La moisson la plus importante sera celle du blé. D'après les chiffres fournis par le Département des Statistiques agricoles, le nombre d'acres ensemencés en blé en Canada cette année de plus que l'année dernière est de 324,929 acres, et de 425,50 acres enavoine. D'après des estimations non officielles, on calcule que dans les provinces de l'ouest, on a mis en culture en blé cette année plus de 200,000 acres de plus que l'année dernière. Comme on le voit, les moissons seront abondantes cette année dans tout le Canada, mais ce qui cause de l'anxiété, c'est la question de récolter les moissons. Où va-t-on prendre les hommes? Un certain nombre d'hommes viendront sans doute des Etats-Unis, vu que le temps des moissons aux Etats-Unis précède celui du Canada, mais d'un autre côté, on prétend qu'il faudra 50,000 hommes pour les provinces de l'ouest seulement. Il faudrait donc que les gens des villes organisent leurs affaires de façon à pouvoir aller aider sur les fermes à rentrer les moissons. Autrement, des quantités considérables de grain seront perdues. Le nombre d'acres mis en culture en Canada cette année dépasse de beaucoup tout ce qui s'est vu jusqu'ici.

AUGMENTATION DANS L'EXPORTATION

Il y a eu augmentation considérable dans les chiffres d'exportation de produits alimentaires l'année dernière comparé aux trois années qui ont précédé la guerre. Les chiffres qui suivent et qui sont fournis par M. H. B. Thomson, président de la Commission des Vivres indiquent l'augmentation: Lard, '22,000,000 livres d'augmentation; boeuf, 74,000,000 livres; beurre, '2,000,000 livres; fromage, 30,000,000 livres; blé et farine de blé, 83,000,000 livres; oeufs, '5,000,000 livres.

UNE MESURE DE PROTECTION

Nul n'ignore que même en Amérique les Allemands ont un plan de campagne bien organisé pour nuire aux oeuvres de guerre en provoquant des grèves, en suscitant du sabotage, en préparant des explosions et faisant tous dommages possibles aux industries de guerre principalement.

Pour se protéger contre ces attaques dangereuses, les grandes usines des Etats-Unis sont à présent entourées d'une nouvelle clôture de fil de fer épais de 7 pieds de haut et couronnée de lignes barbelées empêchant toute escalade. Au Canada, cette nouvelle clôture protectrice est érigée par les grands manufacturiers, The Dennis Wire & Iron Works Co., Limited, London, Ontario, avec bureaux à Halifax, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg et Vancouver. Ils nous informent que récemment, cette clôture de sûreté a été posée autour d'usines importantes comme la Quaker Oats, à Peterborough, Ont., la Dominion Steel Products Co., Brantford, la H. Mueller Mfg Co., Sarnia, les usines de force motrice de Niagara Falls, St. Catharines et Welland, et nombre d'autres manufactures de munitions.

Pour l'information de ceux qui sont intéressés par cette nouvelle clôture, la maison Dennis a publié une brochure illustrée qui sera envoyée gratuitement à toute personne en faisant la demande à ses bureaux ou usines, à London, Ont.